

Economie salvatrice
~ Les dessous de l'entreprise ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Chef : Dutrillet ! Dutrillet !

Dutrillet : Me voici, me voici. Ce que je peux en perdre des kilos avec vous !

Chef : Vous n'avez qu'à être là quand j'en ai besoin.

Dutrillet : Mais je suis là. La preuve. Vous le voyez bien tout de même.

Chef : Mais votre poste est ici, vous n'avez pas à être n'importe où.

Dutrillet : C'est que je n'ai pas que vous à gérer, moi. J'étais en train de préparer la soirée du 30... D'ailleurs, vous vous déguisez en quoi ? Qu'on n'ait pas les mêmes déguisements pour tout le monde...

Chef : Déguisement ? Soirée du 30 ? De quoi vous me parlez ?

Dutrillet : Ben de la soirée trimestrielle...

Chef : Il y a des soirées trimestrielles ?

Dutrillet : Ah ! C'est pour ça que vous ne veniez pas ! Vous n'étiez pas au courant...

Chef : Mais qu'est-ce que c'est que ces soirées ?

Dutrillet : Ce sont des soirées festives entre nous... Entre gens amicaux et ouverts... Laissez tomber, j'ai compris pourquoi vous n'étiez pas invité...

Chef : Qu'est-ce que c'est encore que cette histoire ? Je suis parfaitement amical et ouvert !

Dutrillet : On en reparlera. Qu'est-ce que vous vouliez encore me dire ?

Chef : Vous êtes viré.

Dutrillet : Ah ! Ben pour le côté amical, on repassera...

Chef : Je suis navré, Dutrillet, mais voilà, j'ai fait les comptes, ma décision est prise, vous êtes viré, n'allez pas encore m'inventer je ne sais quelle nouveauté.

Dutrillet : D'une part, je n'invente rien. D'autre part, vous avez fait vos comptes de quoi ? Un, deux, trois, quatre, dix, vingt-deux, oups, on est de trop dans ce secteur ? C'est vous qui m'inventez n'importe quoi...

Chef : Les comptes du secteur, Dutrillet. Nous dépensons trop.

Dutrillet : Je ne dépense rien du tout, moi. C'est vous qui dépensez et c'est moi qui prend ? Belle mentalité !

Chef : Ecoutez, Dutrillet, c'est pénible pour tout le monde, n'en rajoutez pas. Vous êtes viré, j'en suis navré.

Dutrillet : Vous êtes navré ?

Chef : Oui, sincèrement, je suis désolé, voilà.

Dutrillet : Et vous vous dites quelqu'un d'ouvert ?

Chef : Mais ça n'a aucun rapport, Dutrillet !

Dutrillet : Mais si, mais si ! Je peux même vous le prouver !

Chef : Qu'est-ce que vous allez encore imaginer ?

Dutrillet : Mais rien. J'ai bien pris note de vos craintes concernant les dépenses et je veux vous aider.

Chef : Je n'ai pas besoin d'aide, Dutrillet, juste que vous compreniez que vous êtes viré.

Dutrillet : Mais j'ai pertinemment compris ! Je suis viré parce que vous dépensez trop...

Chef : Parce que vous coûtez cher et que je me dois de réaliser des économies.

Dutrillet : Mais justement ! On va en faire, des économies ! Vous êtes ouvert, vous allez bien me prêter une oreille attentive ?

Chef : Allez-y, mais vite, qu'on en finisse.

Dutrillet : Bon, avec mon salaire, les charges... Allez, disons que je coûte trois mille euros par mois.

Chef : Peut-être, je ne sais pas...

Dutrillet : Vous ne savez pas ?! Vous me dites que je reviens trop cher au secteur et vous ne savez même pas à combien je reviens ? C'est incroyable ! Ah ! Vous n'êtes pas amical du tout de prendre si peu de cas de moi ! Ne vous étonnez pas de ne pas être invité à la soirée trimestrielle !

Chef : Bon, bon, si, oui, trois mille euros, ça me revient.

Dutrillet : Vous mentez mal mais le geste est sympathique. Poursuivons. Tiens, prenons votre voiture.

Chef : Comment ça, prenons ma voiture. Où voulez-vous aller ?

Dutrillet : Mais nulle part. C'est le sujet. Vous avez bien une voiture ! Suivez, un peu, le truc en fer avec des roues que vous utilisez tous les jours.

Chef : Mais je ne vois pas le rapport !

Dutrillet : Le rapport, c'est que c'est une voiture de fonction.

Chef : Oui, parce que j'occupe une fonction qui nécessite une voiture.

Dutrillet : Pour aller de chez vous à ici et d'ici à chez vous ? Laissez-moi rire ! Ce sont les clients qui viennent, désormais – on y reviendra à leur venue – et non les chefs de secteur qui se déplacent.

Chef : Je ne vois pas ce que la voiture de fonction vient faire là-dedans !

Dutrillet : Ce qu'elle vient faire, c'est qu'elle est louée par l'entreprise ! Au mois ! Pour une offre promotionnelle de cent-deux euros par jour ! On arrondit à cent pour faire simple. Trente jour à cent euros, ça nous fait du trois mille euros par mois, dis donc !

Chef : Mais ma voiture de fonction va avec ma fonction ! Je ne vais pas m'en passer pour vous garder !

Dutrillet : Je ne vous demande pas de vous en passer ! Mais franchement... Une BMW pour ce que vous faites... Alors que vous pourriez avoir une jolie Renault Mégane à trente-trois euros par jour. Je le sais, c'est moi qui vous fais les réservations...

Chef : Mais enfin ! Ma fonction nécessite...

Dutrillet : Votre fonction ne nécessite rien du tout ! Ce sont les clients qui viennent, je vous dis ! Et quand bien même vous iriez les voir, c'est le gardien du parking qui verrait la voiture, pas eux. Vous êtes ouvert et amical ou pas ?

Chef : Oui, mais...

Dutrillet : Hop, on a déjà gagné soixante-dix euros par jour... Trente jours... Deux mille cent euros par mois ! Plus que neuf cents ! C'est bien d'avoir un supérieur ouvert et amical...

Chef : Bon, admettons que je prenne la Renault... Je n'ai pas dit que je le ferai. Il reste *encore* neuf cent euros !

Dutrillet : Pffff... Une broutille... Tiens, vos déjeuners d'affaire.

Chef : Ah ! Non ! Ah ! Non, ça, on ne peut pas ! Les clients les voient, les déjeuners !

Dutrillet : Ils les voient, ils les voient... Trop, je dirais, mais bon. Non, parce qu'avouez... Des clients réguliers, il n'y a plus besoin d'y aller à l'esbroufe... Ni qu'ils viennent à cinq ou six... Ni que vous alliez dans des restos luxueux... Moyenne par tête de pipe, cent euros. Je le sais, c'est moi qui valide les notes de frais.

Chef : Je ne peux quand même pas les empêcher de venir avec leur équipe !

Dutrillet : Dites donc ! Vous êtes ouvert pour nourrir les autres mais pas pour protéger la vôtre, d'équipe ? Belle mentalité ! Alors très bien, gardons les repas hebdomadaires à huit couverts... Vous choisissez un vin moins bien classé, un seul apéritif, un menu préparé pour tout le monde sans choix... On gagne facile trente euros par repas et par personne ! Fois huit... Deux cent quarante euro... Par quatre semaines... Neuf cent soixante ! Et voilà ! On a économisé ce que je coûte !

Chef : Mais, mais, mais, si ça se trouve, vous coûtez plus cher !

Dutrillet : Vous voulez vraiment qu'on continue ? L'entreprise vous fournit aussi un joli téléphone professionnel avec un beau forfait, je le sais, c'est moi règle les factures. Pourquoi ? On ne sait pas : vous êtes toujours ici où on a de beaux téléphones fixes et chez vous, on ne risque pas de vous appeler vu que c'est plutôt vous qui devriez appeler mais si vous êtes chez vous, vous avez un fixe aussi, non ? Ce qui nous ferait économiser...

Chef : Non, mais pourquoi ce serait à moi de réduire mes frais quand c'est vous qui coûtez au secteur !

Dutrillet : Ah ! Mais elle est raide, celle-là ! C'est vous qui dépensez sans compter ! C'est vous qui trouvez que le secteur dépense trop ! Vous avez un problème en vous disant ouvert, je vous trouve une belle solution – que je serais capable de tenir en procès en vous accablant de le faire exprès, soit dit en passant, puisque vous n'êtes pas amical – et vous avez le toupet

Chef : C'est bon, c'est bon, d'accord, vous n'êtes plus viré !

Dutrillet : Ah. Je vais finir ma tournée pour les costumes et je verrai si on peut vous ajouter à la liste. Mais il va falloir vous montrer un peu plus rapidement amical et ouvert ; on voit bien que vous vous forcez, là...

Dutrillet est sorti.

Chef : Ce garçon est terrifiant...

Le chef sort.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*